

Soh- ar



Un port à part



Au défi de garantir à ses clients industriels le meilleur niveau de services, une société du sultanat d'Oman a conclu un « partenariat d'alliance stratégique » avec Veolia au Moyen-Orient. Dans le port de Sohar, les deux partenaires assurent l'exploitation et la maintenance des installations de captage, de traitement et de distribution d'eau, tout en posant les bases d'une gestion sociale et environnementale prometteuse.



Enjeu

> Pour subvenir aux besoins en eau des industries du port de Sohar, le sultanat d'Oman a créé une société d'État et engagé la construction d'importantes infrastructures de captage, de traitement et de distribution d'eau.

> Le développement rapide des activités portuaires et leur impact sur l'économie nationale, ainsi que la prise en compte des enjeux croissants du développement durable, ont conduit à rechercher l'appui d'un leader des services à l'environnement.

Objectifs

> Acquérir les compétences nécessaires à la gestion durable des services en eau de la zone portuaire.

> Former les effectifs aux meilleures procédures d'exploitation, tout en encourageant l'emploi local.

> Développer une expertise dans la fourniture de solutions en eau pour les industries du pays.

La réponse Veolia

> Un contrat portant sur la maintenance et l'exploitation des infrastructures, accompagné d'une « assistance à la gestion stratégique ».

> Un accompagnement des équipes, centré sur la formation et le partage des bonnes pratiques en matière de gestion de l'eau.

> Un programme de responsabilité sociale des entreprises intégrant actions de sensibilisation, partenariats universitaires et programmes éducatifs.

Dire d'un port qu'il occupe un emplacement « stratégique » tient de l'évidence. Pourtant, s'agissant de Sohar, l'emploi est des plus appropriés, tant la situation et le rôle de la zone portuaire sont étroitement liés à l'avenir du pays. Soucieux de réduire sa dépendance au pétrole, le sultanat d'Oman se concentre en effet depuis près de vingt ans sur la diversification de son économie. Une ambition à laquelle le port de Sohar participe activement : aujourd'hui, cette plaque tournante du commerce maritime au Moyen-Orient, la plus importante zone industrielle du sultanat, abrite des activités de pétrochimie, mais aussi de la métallurgie, de la production d'électricité, de la logistique et de l'agro-alimentaire. Afin de servir les besoins importants de ces industries en eau, une société d'État a été créée en 2006, Majis Industrial Services Company (MISC).

Trouver l'inspiration

En tant que prestataire d'un site industriel majeur pour l'économie d'Oman, il revenait à Majis d'impulser les meilleures pratiques en matière de développement durable. Eu égard aux activités de ses clients, la toute jeune société s'est employée à développer des services à haute valeur ajoutée environnementale. Pour traiter et distribuer l'eau nécessaire aux activités du port, elle s'est dotée d'infrastructures dédiées : une unité de captage d'eau de mer, la plus importante du pays (334 000 m³/h), un système de pompage et d'électro-chloration, ainsi qu'un réseau de collecte et de traitement des effluents domestiques et industriels sur toute la zone portuaire, dont une partie est utilisée pour l'irrigation. La vocation de ces installations est d'autant plus importante qu'elle touche à la préservation des ressources en eau potable, employées par les occupants du port pour leurs activités industrielles ou l'aménagement paysager. Afin de répondre aux demandes de cette zone portuaire en développement rapide et d'accroître la qualité de ses services, la société omanaise a choisi de s'appuyer sur une expertise externe. « Nous recherchions un modèle d'inspiration



Andrea Lanuzza

Directeur des Opérations
Veolia

« Veolia est partenaire de Majis, mais fournit également des services à d'autres exploitants du port. Ici, nous avons identifié d'importantes opportunités de croissance dans la zone de Sohar, dans la lignée des ambitions de développement du groupe Veolia dans le secteur industriel. Sur le port, la concurrence est forte, mais notre expertise et notre engagement font la différence. Récemment, nous avons livré à une raffinerie une étude hydraulique du réseau anti-incendie, incluant des mesures de performances ainsi que des suggestions d'amélioration du système et de son exploitation en cas d'événement. C'est une illustration parmi d'autres des services que nous comptons développer auprès d'autres industries dans le reste du pays. »



et le partenariat est apparu comme le meilleur moyen d'acquérir des connaissances », commente Rhama Al-Mashrafi, président-directeur général de la société. C'est Veolia au Moyen-Orient qui a été choisi pour accompagner Majis dans sa progression.

Maîtriser les métiers de l'eau

Signé en 2011 sous la forme d'un « partenariat d'alliance stratégique », le contrat s'appuie sur deux engagements, souligne Andrea Lanuzza, directeur des Opérations de Veolia : « Nous intervenons

sur l'exploitation et la maintenance des infrastructures existantes, tandis que Majis bénéficie de l'expertise que nous lui offrons pour bâtir des solutions sur mesure aux besoins de ses clients. » Aide au diagnostic, ingénierie, technologies de traitement... Veolia ne se contente pas de proposer d'optimiser les pratiques, il s'attache également à accompagner les équipes locales au travers de la formation (87 heures par employé en 2013) et d'une implication croissante dans les activités opérationnelles et managériales... »



Hamood Al Manji

Directeur des Ressources
humaines et directeur
Administratif de Majis

« Pour fournir les services en eau les plus performants à nos clients, nous avons besoin de bâtir des fondations solides, en assimilant les meilleures procédures d'exploitation et de management, mais aussi en formant un personnel fiable. Nous y tenons d'autant plus que la région de Sohar représente un bassin d'emplois important. Une jeune entreprise comme la nôtre avait donc beaucoup à apprendre d'un leader des services à l'environnement. Avec cette alliance, nous avons saisi la double opportunité de gagner en qualité de service et en savoir-faire, sur la base d'un transfert de compétences en faveur des Omanais. »

Dans le sens de la communauté

La responsabilité sociétale des entreprises, ça s'apprend aussi : dans le cadre du partenariat avec Majis, un important programme a été formalisé pour les prochaines années. Structuré autour de trois objectifs, il vise d'abord à renforcer la proximité avec les communautés locales par des partenariats universitaires et des programmes éducatifs, accompagnés d'actions de sensibilisation. En témoigne la participation de Majis à la « Journée des femmes omanaises », qui a permis d'informer les employées du port sur le dépistage et le traitement du cancer du sein. Le programme favorise également le développement des compétences. Veolia a ainsi accueilli de jeunes ingénieurs issus des universités omanaises pour les former aux meilleures pratiques d'ingénierie de l'eau. Enfin, une partie de ce programme est consacrée au partage des connaissances en matière de développement durable (environnement et biodiversité), auprès des sous-traitants, fournisseurs et partenaires de Majis.





Chiffres clés

Début du contrat : 2011

Durée : 6 ans

Nombre actuel de clients
de Majis : 27

Capacités de captage d'eau de mer :

334 000 m³/h, 600 000 m³/h
d'ici à 2015

Production d'eau de process :
40 000 m³/j

Production d'eau potable :
8 000 m³/j

Portefeuille industriel du port :

Vale (Brésil), Air Liquide (France),
Sohar Steel (Oman), Sohar
Aluminium (Rio Tinto Alcan, Oman)
Larsen and Toubro, Jindal
Power & Steel (Inde), Inco (Turquie)

Clés pour l'« omanisation »

L'actuelle politique de nationalisation des emplois, connue sous le nom d'« omanisation », traduit la volonté du sultanat d'ouvrir l'emploi aux Omanais. Tout en relevant le niveau des qualifications, ce défi national fixe des objectifs importants d'embauche aux entreprises. Pour repères : d'ici à 2020, échéance prévue par le programme « Vision pour l'économie d'Oman » lancé en 1995, le taux d'emploi des Omanais dans le secteur public doit atteindre 95 %, tandis que le secteur privé vise 75 %*. La société Majis fixe, quant à elle, ce taux à 80 % de ses effectifs, contre 52 % actuellement.

* Selon une étude du Centre d'études et de recherches internationales (CERI), intitulée « Le sultanat d'Oman en quête d'un second souffle » – Marc Valeri.



Pour exploiter de façon optimale son complexe de production d'ammoniac et d'urée granulaire de classe internationale (+ 1,3 Mt/an), SIUCI (Sohar International Urea & Chemical Industries SAOC) s'appuie sur l'expertise de Majis : extraction d'eau de mer, approvisionnement en eau potable, traitement des effluents...

... les. « L'objectif étant, complète Andrea Lanuzza, de transférer progressivement les responsabilités vers notre partenaire avant l'internalisation des activités, fin 2016 ». Si l'accent est ainsi mis sur la gestion des ressources humaines, c'est aussi pour mieux répondre aux objectifs fixés par la politique d'« omanisation » (voir encadré). Le contrat comporte par ailleurs un important volet environnemental, incluant certifications QHSE, études d'impact, mise en place de plans d'intervention d'urgence et objectifs de

réduction de l'empreinte carbone (-17 % de consommation énergétique pour le traitement des effluents et -7 % pour le captage d'eau de mer). « À travers ce partenariat et l'expertise qu'il contribue à nous apporter, nous tenons également à diversifier notre portefeuille commercial », confie Rhama Al-Mashrafi, président-directeur général de Majis. Les résultats ne se sont visiblement pas fait attendre: en 2012, Majis est devenu le fournisseur exclusif de services en eau de la zone franche du port de Sohar

(distribution d'eau potable et de process, collecte et traitement des eaux usées). Aujourd'hui, la société s'apprête, avec son partenaire Veolia, à construire une usine de dessalement d'eau de mer par osmose inverse, ainsi qu'à doubler ses capacités de captage d'eau de mer. Tout indique que la région de Sohar, qui a vu naître la légende de Sinbad le marin, semble bien placée pour incarner la réalité du renouveau économique d'Oman. ■